



CHAMBRES D'AGRICULTURE HAUTS-DE-FRANCE

Ces Chouettes compagnes, si utiles à l'agriculture

Ces rapaces nocturnes sont de précieux partenaires pour l'agriculture.

2 espèces sont principalement présentes dans nos campagnes : l'Effraie des clochers et la Chevêche d'Athéna. Sédentaires et territoriales, elles occupent les milieux ouverts tels que les bocages, prairies, champs, friches et jardins qui constituent leurs terrains de chasse.



Effraie des clochers



Chevêche d'Athéna

Le saviez-vous ?



Figurant sur la Liste Rouge des Oiseaux Nicheurs du Nord et du Pas-de-Calais en tant qu'espèces protégées, les chouettes subissent annuellement les conséquences néfastes des activités humaines. La banalisation du paysage, l'utilisation de produits phytosanitaires, l'expansion du réseau

roucier et l'urbanisation représentent des menaces sérieuses pour la survie de ces oiseaux. Malgré des effectifs annuels variables, ces espèces connaissent un déclin préoccupant en Europe, en France, et dans notre région.

DAME BLANCHE ET PETITE CHOUETTE AUX YEUX D'OR

L'EFFRAIE DES CLOCHERS est une grande chouette blanche facile à reconnaître. **Son masque facial pâle en forme de cœur**, entourant ses yeux sombres assez petits, est caractéristique. Lorsqu'elle est surprise de jour dans sa retraite, elle ferme les yeux et contracte son masque, ce qui lui donne une physionomie particulière. Elle va plutôt **nicher dans des bâtiments** : clochers, granges, granges, grands bâtiments et autres greniers tranquilles.

L'effraie est à la base de nombreuses légendes et d'histoires de fantômes. Ses chuintements, son cri strident, son vol fantomatique et ses cavalcades dans le grenier qui lui sert de gîte, lui confèrent une présence spectrale. Cette mauvaise réputation a valu à la « **dame blanche** » d'être clouée sur les portes des granges qu'elle habitait. Une pratique qui était censée protéger des orages, conjurer le mauvais sort, chasser la maladie et les autres chouettes.



Un masque facial en forme de cœur, c'est l'effraie.

LA CHEVÊCHE D'ATHÉNA est une petite chouette trapue au plumage brun constellé de points blancs. De près, on distingue un **masque blanc autour de ses yeux dorés** qui lui donne son surnom : **la petite chouette aux yeux d'or**. Son vol, ondulant, rappelle celui des pics. Contrairement à sa cousine, elle va préférer exploiter **les cavités naturelles des arbres**, typiquement le saule têtard en bord de pâture dans la région.

La chevêche doit son nom générique à la déesse grecque Athéna (Minerve chez les Romains), dont elle est l'animal symbolique. Dans la Grèce antique, la Chevêche d'Athéna, attribut d'Athéna, symbole de la Connaissance (la sagesse mais aussi la science) devint tout naturellement celui de la ville d'Athènes. On retrouve ainsi la Chevêche accompagnée d'un rameau d'olivier sur les monnaies antiques de cette ville.



Un masque blanc autour de yeux dorés, c'est la Chevêche.

Le saviez-vous ?

Comme chez tous les rapaces nocturnes, les yeux des chouettes n'émettent pas de lumière mais sont capables de réfléchir et d'amplifier la faible lumière nocturne.

Le fond de leurs yeux est, comme celui des chats, tapissé d'une membrane qui amplifie la lumière reçue. Ces oiseaux voient ainsi cent fois mieux qu'un humain dans le noir.



UN VRAI ROOM-SERVICE

À raison de trois à quatre prises alimentaires quotidiennes par individu, un couple d'Effraie des clochers et sa nichée peut **engloutir de 3 000 à 4 000 petits rongeurs durant la saison de nidification**. Campagnols, mulots, souris et petits rats constituent le principal de leur menu. Elles assurent ainsi un service efficace aux agriculteurs et représentent un intérêt écologique certain.



+ de 3 000 rongeurs mangés par un couple et sa nichée.

Le saviez-vous ?



Au printemps, les jeunes chouettes se retrouvent vite à l'étroit et sortent de la cavité bien avant de savoir voler. Elles restent alors au sol ou sur des branches basses. La nuit venue, les petits émettent des cris permettant à leurs parents de les repérer pour les alimenter.

Si vous les observez au pied d'un arbre, pas de panique, il faut surtout juste les laisser sur place.

MAINTENIR ET DÉVELOPPER LEUR PRÉSENCE SUR NOTRE TERRITOIRE : QUELQUES GESTES SIMPLES À ADOPTER

• MISEZ SUR LES ARBRES TÊTARDS

Ces arbres à la morphologie particulière, due à leur exploitation, jouent un véritable rôle écologique et fonctionnel. Ils sont le support d'une grande biodiversité et constituent à eux seules des **écosystèmes**, notamment par la formation de cavités.

Les saules taillés en têtard, typiques des paysages de nombreux secteurs à caractère humide du Nord et du Pas-de-Calais, sont par excellence les « arbres à Chevêches ». En effet, ce mode de taille implique des blessures et des zones de pourrissement qui, à terme offre de **nombreuses possibilités d'installation** aux espèces cavernicoles comme la Chevêche.

Le **terreau qui se forme au sein des cavités permet le développement de plantes** sur la tête même des arbres et des insectes y trouvent de quoi accomplir leur cycle de reproduction.

En plus de leurs qualités esthétiques, biologiques et économiques, ces arbres fournissent donc à la fois le **gîte et le couvert à la Chevêche d'Athéna**.



Les arbres têtards proposent gîte et couvert.

Le saviez-vous ?



Il est important d'entretenir régulièrement les arbres têtards, au risque qu'ils ne se cassent. La taille doit donc être planifiée et assurée sur le long terme.

Elle est effectuée tous les 5 à 8 ans en fonction de l'espèce et de l'utilisation que l'on veut en faire.

• INSTALLEZ UN NICHOR

Les chouettes adoptent facilement les nichoirs mis à leur disposition s'ils sont bien installés c'est-à-dire dans des endroits suffisamment **calmes et à l'abri des prédateurs potentiels**. Ces aménagements suppléent au manque de sites de reproduction et peuvent permettre une augmentation significative des effectifs.

Profitez de **l'automne pour nettoyer le nichoir** avant l'arrivée des chouettes à la saison hivernale. Si il est sale, certaines espèces ne viendront pas s'y installer. Le nettoyage permet de **limiter les risques de maladies ou de prolifération des parasites**. Voici comment procéder :

- 1) **Ouvrez** le nichoir et vérifiez bien qu'il n'y a pas d'oiseau à l'intérieur, s'il est occupé n'intervenez pas et revenez plus tard.
- 2) Enfilez des gants pour toucher d'éventuelles pelotes de réjections, œufs abandonnés, etc. **Mettez les pelotes dans un sac poubelle étiqueté à l'adresse et à la date de ramassage** et conservez les pour contribuer à leur collecte. Vous pouvez ensuite les **transmettre au Groupe Ornithologique et Naturaliste** pour analyse en contactant le [06.37.12.23.74](tel:06.37.12.23.74). Le reste des matériaux peut être mis à la poubelle.
- 3) **Videz** bien le nichoir. Vérifiez que l'entrée n'est pas obstruée. Frottez les planches intérieures avec une brosse si nécessaire et inspectez-le (planche, fixation, étanchéité, etc.). Le nichoir est prêt pour accueillir les prochains locataires.

• POSEZ DES PERCHOIRS À RAPACES

Les chouettes chassent régulièrement à l'affût en milieu ouvert, elles ont donc **besoin d'un support pour se poser** (poteau de clôture, panneau de signalisation, etc.). L'installation de perchoirs dans les secteurs qui en sont dépourvus permet de leur **faciliter la chasse**. Un simple piquet en « T » d'environ 2 m de hauteur suffit amplement.

Contacts :

• **Chambre d'agriculture Nord-Pas de Calais :**
03 21 60 57 60 - contact-agroenvironnement@npdc.chambagri.hautsdefrance.chambre-agriculture.fr

• **GON (Groupe Ornithologique et Naturaliste) agrément régional des Hauts-de-France :**
03 20 53 26 50 - gon.fr



Les sites ayant installé un nichoir sont identifiés grâce à ce panneau.



Le saviez-vous ?

Depuis 2017, l'opération « Accueillons des chouettes dans nos fermes » menée par la Chambre d'agriculture et le Groupe Ornithologique Naturaliste, en partenariat avec les collectivités et les Groupes de Développement Agricole (GRDA) a permis d'installer **151 nichoirs à chouettes**. **113 agriculteurs se sont engagés** à poser un nichoir et à suivre son occupation.